



Collège au cinéma en Ardèche et en Drôme

Programmation 2026-2027



Sommaire

Comment sont choisis les films Collège au cinéma en Ardèche et en Drôme ?	3
Quelques mots sur les films des 6ème/5ème	4
<i>Phantom Boy</i> d'Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli	5
<i>Edward aux mains d'argent</i> de Tim Burton	6
<i>Les Racines du monde</i> de Byambasuren Davaa	7
Quelques mots sur les films des 4ème/3ème	8
<i>Tehachapi</i> de JR.....	9
<i>L'Aventure de Mme Muir</i> de Joseph Leo Mankiewicz	10
<i>Olga</i> d'Elie Grappe	11
Récapitulatif de la programmation 2026-2027.....	12
Contacts.....	12

Comment sont choisis les films Collège au cinéma en Ardèche et en Drôme ?

① Comité national

Réuni par : le CNC

Composé de : 15 professionnels siégeant pour 2 ans

Représentants du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, des structures qui coordonnent localement le dispositif, des psychologues, des programmeurs cinéma spécialistes du jeune public, des représentants de salles de cinéma, de sociétés de distribution et de production de films, ainsi que des auteurs jeunesse et des réalisateurs.

- **La liste nationale**

Composé de 123 films en 2026-2027 dont 10 nouveaux choisis par le comité national parmi des propositions de films venant des distributeurs de films, des coordinations locales, des structures partenaires.

② Comité de sélection bi-départemental

Réuni par : les Ecrans

Composé de 6 professionnels : 2 enseignantes, 2 représentants de salles de cinéma, 2 structures partenaires

- **20 films** issus de la liste nationale
+ **10 nouveaux films de l'année**

③ Comité de pilotage bi-départemental

Réuni par : les Ecrans

Composé de 20 professionnels : représentants de l'Éducation nationale (enseignants, DAAC, DSDEN), des salles de cinéma, de structures départementales impliquées dans le champ du cinéma

- **5 films de la programmation**
+ **6 films pré-sélectionnés**
pour **Programme ton film**

④ Programme ton film*

Composé de : 8 classes de la 5ème à la 3ème (4 en Ardèche, 4 en Drôme)

- **Le 6ème film de la programmation**
(3ème trimestre - 4/3ème)



Programmation 2026-2027 : 6 films

*En savoir + sur Programme ton film : collegeaucinema.les-ecrans.org

Quelques mots sur les films

D'un décor à l'autre, d'un genre à l'autre, les trois films de la programmation des 6ème/5ème promet un voyage dans les genres cinématographiques.

Au 1er trimestre, direction New York, ses gratte-ciels, son pont de Brooklyn et sa célèbre Statue de la Liberté. Nous y rencontrons Léo, 11 ans, contraint de séjourner dans un hôpital pour suivre un traitement contre une maladie qui ne sera jamais nommée. Pourtant, cette maladie lui confère un super-pouvoir : celui de s'échapper de son corps, de flotter dans les airs et de se promener où bon lui semble. Ce don lui permettra d'aider Alex, un policier lui aussi contraint à l'immobilité à la suite d'un accident, sur la piste d'un méchant très spécial, l'homme au visage cassé, qui souhaite régner sur New York. Ensemble, Léo et Alex, aidés de Mary, jeune journaliste intrépide, vont devoir sauver la ville. *Phantom Boy* d'Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli est un film d'animation qui joue avec les codes de plusieurs genres cinématographiques très connus : le film policier évidemment, mais aussi le film fantastique avec ce garçon-fantôme. Le duo de réalisateurs y ajoute de la comédie (le running-gag de l'histoire inachevée du visage cassé du méchant) et du mélodrame (le rapport à la maladie et même l'histoire d'amour). Les élèves reconnaîtront à coup sûr les codes des films de super-héros : un grand méchant qui veut anéantir une ville (comme le Joker) le décor urbain (comme dans tous les comics), le caractère double du super-héros : un individu lambda qui est aussi extraordinaire (Spiderman). Grâce à l'animation et à la liberté de création artistique qu'elle offre, *Phantom Boy* est donc bel et bien un film de super-héros à la française !

Au 2ème trimestre, restons aux Etats-Unis mais quittons la grande pomme pour une banlieue américaine comme on a l'habitude d'en voir dans des séries TV. *Edward aux mains d'argent* de Tim Burton fait surgir dans la parfaite vie organisée de ces familles de la middle-class américaine l'inattendu, pire, l'inconnu : Edward. Être à l'apparence quasi-humaine créé de toute pièce par un inventeur, il fera l'expérience, au contact de ces personnes plus ou moins bien intentionnées, des

émotions humaines dont l'amour.

Edward aux mains d'argent s'inscrit dans la lignée évidente du genre fantastique. Pierre-Georges Castex écrit dans *Le Conte fantastique en France* (1951) que c'est « une intrusion brutale du mystère dans le cadre de la vie réelle ». Cette intrusion peut être surnaturelle (*Edward aux mains d'argent*, *Phantom boy*) ou naturelle (*Les Oiseaux* d'Hitchcock). L'histoire, racontée sous forme de conte par une grand-mère à sa petite fille participe également à cet ancrage dans le genre fantastique : si la véracité de l'histoire contée n'est jamais remise en question par le film, elle peut toutefois être interrogée par le spectateur.

Grâce à la musique, au jeu d'acteur du jeune Johnny Depp, aux décors, aux clins d'oeil (Vincent Price, célèbre acteur des 50's-70's, « roi de l'horreur » est le créateur d'Edward), et aux choix de scénario et de mise en scène, Tim Burton inscrit pleinement son film dans les codes du cinéma fantastique.

Au 3ème trimestre, traversons le globe direction la Mongolie et ses steppes avec *Les Racines du ciel* de Byambasuren Davaa. Si le film est tout à fait une fiction, il s'appuie sur une « réalité documentée » ; celle de l'exploitation intensive des steppes par des compagnies minières, menant à la destruction de l'environnement et au déracinement des communautés. Par ailleurs, le tournage témoigne de ce désir d'être au plus près du réel : il a eu lieu dans les décors naturels, le sujet du film étant alors tenu secret pour éviter un sabotage de la part des exploitants des mines. La mise en scène des steppes mongoles, les motifs de vengeance, de « David contre Goliath », la réécriture d'une ruée vers l'or à l'époque contemporaine peuvent permettre aux spectateurs de tirer des liens avec le genre du western. Le drame, le documentaire et le western se côtoient pour faire de ce film une oeuvre singulière et touchante.

Trois films pour une multitude de décors et une plongée dans l'histoire des genres cinématographiques qu'il sera incontestablement intéressant de parcourir avec les élèves.

Phantom Boy d'Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli



France, Belgique | 2015 | 1H24 | VF

Genre : Policier, aventure

Écriture cinématographique : Animation

Voix : Gaspard Gagnol, Edouard Baer, Jean-Pierre Marielle, Audrey Tautou, Jackie Berroyer

Une grave maladie a donné à Léo, jeune New-Yorkais de 11 ans, le mystérieux pouvoir de se dédoubler en quittant son corps et de devenir un fantôme invisible, capable de voler en traversant les murs. À l'hôpital, il rencontre le policier Alex qui vient d'être blessé. Son agresseur est un gangster défiguré. Ce dernier, flanqué de deux complices maladroits et d'un chien hargneux, menace de répandre un terrible virus informatique sur la ville. Le fantôme de Léo et l'intrépide journaliste Mary Delauney n'ont plus que quelques heures pour aider Alex, condamné à guider les opérations depuis son fauteuil roulant : il faut, en dépit de tous les dangers, retrouver les malfaiteurs et sauver New York.

➤ **Mots clés :** Aventure | Corps | Fantastique | Héros et héroïne | Méchant

Pistes pédagogiques

Arts

Techniques et esthétiques du film d'animation
Retrouver les influences artistiques des réalisateurs (Hitchcock, W. Allen, cubisme, bandes-dessinées)
Images de fantômes en peinture et au cinéma
Un film de super-héros ?

Humanités

Modèle mélodramatique et modèle policier
Un récit à éclatement de points de vue
Faire rire : humour, ironie, parodie

Langues et cultures

New York: espace réel et espace mythique

Citoyenneté et pistes de réflexion

L'origine du mal : pourquoi ignore-t-on l'histoire de l'homme au visage cassé ?
Réflexion sur le désir de liberté du personnage qui se se réalise symboliquement par ses pouvoirs

Références artistiques

Cinéma

Fenêtre sur cour (Alfred Hitchcock, 1956)
Un plan d'enfer (Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli 2015)
La Prophétie des grenouilles (Jacques-Rémy Girerd, 2003)
Le Testament du docteur Mabuse (Fritz Lang, 1933)
Batman (Tim Burton, 1989)
L'Homme invisible (James Whale, 1933)
Les Tontons flingueurs (Georges Lautner, 1963)
Le Tableau (Jean-François Laguionie, 2011)
Le Roi et l'Oiseau (Paul Grimault et Jacques Prévert, 1980)
Spider-Man (Sam Raimi, 2002)

Littérature et bande dessinée

Superman (Jerry Siegel et Joe Shuster, 1938)
Comics de DC et Marvel

Peinture

Les Demoiselles d'Avignon (Pablo Picasso, 1907)
Le Concert (Johannes Vermeer, 1664)

Musique

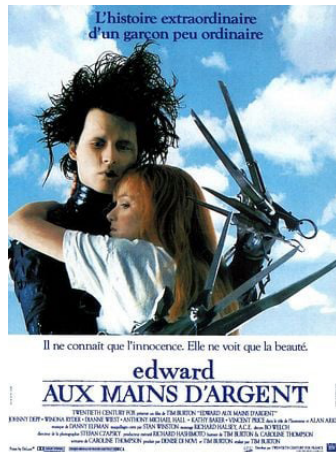
Thèmes de Sueurs froides (Bernard Herrmann, 1958)
Edward aux mains d'argent (Danny Elfman, 1990)

Le mot du comité

Deuxième long métrage d'animation des réalisateurs Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli, *Phantom Boy* est un film dont le subtil mélange des genres du polar et du fantastique fait recette. En suivant les aventures du jeune Léo, le film nous permet de voyager dans les paysages urbains de la ville de New-York, ici fantasmée et dessinée à la craie.

Rémi Collot, médiateur cinéma - Cinéma Les Templiers, Montélimar

Edward aux mains d'argent de Tim Burton



Etats-Unis | 1990 | 1H47 | VOSTF

Genre : Drame, fantastique

Écriture cinématographique : Prise de vue réelle, fiction

Interprétation : Johnny Depp, Winona Rider, Dianne Wiest

Avant de s'endormir, une enfant demande à sa grand-mère d'où vient la neige. La vieille dame lui répond par une étonnante histoire.

Un jour, une représentante en cosmétique nommée Peg Boggs s'aventure à la marge de sa banlieue pavillonnaire, dans un château à l'allure inquiétante. Elle y fait la rencontre d'Edward, un jeune homme craintif et solitaire, aux longues lames d'acier à la place des mains. En invitant le garçon chez elle, Peg ne peut imaginer l'excitation que son arrivée va provoquer dans le voisinage. Aussi doué pour tailler les haies que les cheveux, Edward va devenir la coqueluche du quartier, jusqu'à ce que la méfiance et la jalousie prennent le dessus sur la curiosité.

➤ **Mots clés :** Amour | Famille | Autrui | Fantastique | Monstre | Tristesse

Pistes pédagogiques

Arts

Une narration rythmée par l'alternance du clair-obscur et de quatre couleurs pastels

Une bande-son suscitant mélancolie, angoisse et féerie

L'art topiaire et la sculpture sur glace

Humanités

Un conte fantastique et satirique aux allures gothiques

Une fable sur l'incommunicabilité et l'intolérance

Langues et cultures

Normalité et marginalité dans l'American Way Of Life

Citoyenneté et pistes de réflexion

La perte d'un des cinq sens ; ses conséquences sur la vie personnelle et sociale

De l'incompréhension à l'exclusion

Les formes de monstruosité

La solitude, les déchirements et la condition précaire de l'artiste.

Références artistiques

Cinéma

Frankenstein (James Whale, 1931)

La Belle et la Bête (Jean Cocteau, 1946)

L'Etrange Noël de M. Jack (Henry Selick, 1994)

Mon Oncle (Jacques Tati, 1958)

E.T. (Steven Spielberg, 1982)

Freaks (Tod Browning, 1932)

Littérature

Frankenstein (Mary Shelley, 1818)

La triste fin du petit enfant huitre et autres histoires

(Tim Burton, 1998)

La jeune fille sans mains (contes de Grimm)

Les Aventures de Pinocchio (Carlo Collodi, 1881)

Peinture

Le Cri (Edvard Munch, 1893)

The Splash et *Going Up Garrowby Hill* (David Hockney, 1966 et 1998)

Le Désespéré (Gustave Courbet, 1844)

Le mot du comité

Après le succès commercial de *Batman*, Tim Burton réalise un film plus personnel, considéré par certains comme son chef d'œuvre. Le cinéaste puise dans sa propre personnalité et son enfance en banlieue de Los Angeles pour créer le personnage d'Edward, « coupé » du monde qui l'entoure par ces ciseaux à la place des mains. En résulte un conte gothique inoubliable, qui émeut à tous les âges et prône l'originalité et l'innocence dans une société minée par le conformisme.

Vincent Gohier, médiateur au cinéma Le Navire, Valence

Les Racines du monde de Byambasuren Davaa



Allemagne | 2021 | 1H37 | VOSTF

Genre : Drame

Écriture cinématographique : Prise de vue réelle, fiction

Interprétation : Bat-Ireedui Batmunkh, Enerel Tumen, Yalalt Namsrai, Algirchamin Baatarsuren

Amra (12 ans) vit dans une yourte sur la steppe mongole avec ses parents éleveurs, Erdene et Zaya, et sa petite soeur Altaa (4 ans). Il rêve de chanter dans une émission de télévision populaire. Son père tente de rassembler la communauté des nomades pour s'opposer aux multinationales de l'industrie minière qui forent la steppe à la recherche d'or, polluent l'eau et chassent les nomades de leurs terres. Quand son père meurt dans un accident, Amra décide de poursuivre seul son combat. La lutte s'annonce déséquilibrée, mais Amra ne se décourage pas.

➤ **Mots clés :** Famille | Mémoire | Justice - Injustice | Tradition | Transmission

Pistes pédagogiques

Arts

Une fiction ethnographique à la frontière du documentaire

L'échelle des plans pour dissocier documentaire et fiction

Le surcadrage ou l'impression d'enfermement

Transmission et célébration de la nature à travers chansons et musiques traditionnelles

Humanités

Les steppes de l'Oural

L'histoire des mines et la situation en Mongolie

Langues et cultures

Les différents habitats et leur construction à travers le monde

Traditions nomades et rituels mongols

Citoyenneté et pistes de réflexion

Le travail des enfants

La mort et le cycle de la vie pour les Mongols

L'exploitation minière : une menace

Références artistiques

Cinéma

Le Chien jaune de Mongolie (Byambasuren Davaa, 2005)

Slumdog Millionnaire (Danny Boyle, 2008)

Woman At War (Benedikt Erlingsson, 2018)

Littérature

Melancholia (Victor Hugo, 1838)

David et Goliath

Sculpture

Le Yarn bombing (Grace Brett)

Photographie

Devant la yourte, Mongolie extérieure, Oulan-Bator (Jean-Philippe Charbonnier, 1955)

Musique

La musique traditionnelle du Morin Khuur

Yuve Yuve Yu et Wolf Totem (The HU, 2018)

Le mot du comité

Les Racines du monde nous a immédiatement séduits par sa beauté visuelle et la douceur de son regard sur une réalité méconnue en France : la destruction des terres nomades mongoles par l'industrie minière. À travers le portrait d'une famille et d'un enfant qui grandit trop vite, Byambasuren Davaa signe un film à la fois poétique et engagé, qui parle d'écologie, de transmission et de résistance avec une rare émotion.

Manon Laloux, étudiante en M2 Diffusion de la culture et stagiaire aux Ecrans

Quelques mots sur les films

La question de la liberté est au coeur des trois films qui composent le parcours des 4/3ème.

Au 1er trimestre, aller simple aux Etats-Unis dans une prison de haute sécurité en Californie : Tehachapi. Fidèle à lui-même et à ses projets hors normes, l'artiste photographe JR (fidèle acolyte de la regrettée Agnès Varda dans *Visages, Villages*) a décidé d'y poser sa caméra, son appareil photo et sa colle.

Là-bas il rencontre des hommes détenus dont les peines de réclusion sont en général à perpétuité. Ensemble, et aussi avec les gardiens, ils créent un projet artistique à plusieurs dimensions. La première est un collage des portraits de ces hommes dans la cour bétonnée de la prison. La deuxième est la mise en ligne de ces portraits accompagnés d'un témoignage audio. Le collage permet aux hommes détenus de se ré-approprier des espaces qu'ils connaissent par coeur (la plupart sont là depuis plusieurs années) et de s'afficher au sein même de la prison. La mise en ligne est une ouverture vers le monde, chacun-e pouvant alors accéder, via un site web et une application dédiée, aux portraits photos et sonores des détenus.

Outre cette double-dimension, le projet de JR dépasse les espérances qu'il avait pu y mettre. La deuxième partie du film nous apprend le pouvoir de rédemption et de résilience qu'a eu le projet sur certains détenus, allant même jusqu'à leur permettre un aménagement de leur peine. L'art (et l'éducation artistique) permettrait-il aux individus de s'émanciper, les rendrait-il plus libres ? *Tehachapi* semble apporter quelques réponses.

Au deuxième trimestre, direction la « charming » Angleterre du début du XXème siècle avec *L'Aventure de Mme Muir*. Enfin, charming pour les hommes, moins pour les femmes qui se retrouvent assujetties au rôle d'épouse. Et quand le mari meurt, elles doivent demeurer dans la belle-famille. Pourtant, Lucy Muir ne l'entend pas de cette façon. Elle est jeune, a la vie devant elle et est bien décidée à en profiter. Avec sa fille, elles quittent la belle-famille pour s'installer dans un cottage du bord de mer. Rapidement, elle se rend compte que celui-ci est hanté... par le fantôme de l'ancien occupant, un marin chevronné, le capitain Gregg !

De fil en aiguille, d'histoires en histoires, leur relation se noue autour de l'écriture : le capitaine raconte sa vie en mer et Lucy la couche sur le papier. À l'heure où les adolescentes se plongent dans la lecture de romances, ce film réalisé par Mankiewicz en 1947 apparaît comme on ne peut plus moderne : Lucy est une femme forte qui sait ce qu'elle veut. Elle s'affranchit du rôle de femme auquel on la contraint (elle déménage seule, écrit, se fait publier, quitte un homme malhonnête, demeure célibataire et tombe amoureuse d'un fantôme). Une vie bien remplie, loin des barrières auxquelles son genre l'assignait. Cet affranchissement se traduit par une mise en scène classique et impeccable mais aussi par la richesse du langage et le potentiel comique des dialogues. Assurément, *L'Aventure de Mme Muir* est une histoire d'amour, mais aussi et surtout, de liberté !

Au troisième trimestre, cap sur l'Ukraine en 2013 où la révolte d'Euromaïdan éclate. Elie Grappe s'éloigne pourtant géographiquement de ces événements pour suivre son personnage principal en Suisse où Olga, jeune gymnaste ukrainienne, est exilée. C'est avec elle que nous allons suivre cet exil, son arrivée dans une équipe suisse déjà formée, son parcours de sportive de haut niveau jusqu'aux championnats d'Europe. En parallèle, sa mère et une amie, restées à Kiev, vivent quotidiennement les révoltes et leur répression.

Rapidement Olga, du haut de ses 15 ans, doute : sa place est-elle en Suisse, dans un centre de formation, dans une vie de sportive où la perspective des Jeux Olympiques guide son quotidien ? Ou est-elle auprès des siens, de ses proches mais aussi du peuple ukrainien, à vivre l'histoire de son pays en train de s'écrire ? Olga y apportera une réponse, radicale, qui interrogera nos jeunes collégiens. Pourtant, là encore, il n'est question que de libre-arbitre et de liberté.

Ces enjeux se retrouvent dans les trois films grâce à la notion très cinématographique de champ et de hors champ : intérieur VS extérieur de la prison dans *Tehachapi*, monde des vivants VS monde des morts dans *L'Aventure de Mme Muir*, et la Suisse VS l'Ukraine dans *Olga*. C'est un fil rouge qu'il sera intéressant de tirer sur les trois trimestres.

Tehachapi de JR



France, Suisse | 2024 | 1H32 | VOSTF

Écriture cinématographique : Prise de vue réelle, documentaire

Les Etats-Unis représentent 4,2% de la population mondiale et 20% des détenus dans le monde. En octobre 2019, l'artiste JR obtient l'autorisation sans précédent d'intervenir dans l'une des prisons de haute sécurité les plus violentes de Californie : Tehachapi. Certains détenus y purgent des peines à perpétuité pour des crimes commis alors qu'ils n'étaient que mineurs.

À travers son projet de fresque, JR rassemble les portraits et les histoires de ces hommes, offrant un regard différent sur le milieu carcéral et apportant un message d'espoir et de rédemption possible.

➤ **Mots clés :** Justice-injustice | Corps | Autrui | Réel | Société

Pistes pédagogiques

Arts

Les caractéristiques d'un film documentaire

Le montage dans les films documentaires

Filmer l'univers carcéral : quels effets visuels pour quels ressorts émotionnels ?

La création artistique : une véritable catharsis ?

Humanités

Les enjeux de l'enfermement et du regard de la société

Les enjeux politiques de la réinsertion

Langues et cultures

La culture américaine en milieu carcéral : lutte des classes et préjugés sociaux et raciaux

Citoyenneté et pistes de réflexion

Le pouvoir judiciaire dans la démocratie

Les rapports entre l'individu et la collectivité

Références artistiques

Cinéma

Des Hommes (Jean-Robert Viallet et Alice Odier, 2019)

Un Triomphe (Emmanuel Courcol, 2020)

Je verrai toujours vos visages (Jeanne Herri, 2023)

Après l'ombre (Stéphane Mercurio, 2018)

Vandal (Héliel Cisterne, 2013)

Littérature

Le Dernier jour d'un condamné (Victor Hugo, 1829)

Claude Gueux (Victor Hugo, 1834)

Peine maximale (Anne Vantal, 2010)

Bande dessinée

En chiennerie : Tentative d'évasion artistique en milieu carcéral (Bast, 2013)

Perpendiculaire au soleil (Valentine Cuny-le-Callet, 2022)

17 piges, récit d'une année en prison (Isabelle Dautresme et Bast, 2022)

Musique

Petit frère (I am, 2001)

J'ai mal au mic (Oxmo Puccino, 2004)

Jail Guitar Doors (The Clash, 1978)

Folsom Prison Blues (Johnny Cash, 1955)

Le mot du comité

Tehachapi a été choisi à la quasi-unanimité par le comité de pilotage : il est en effet précieux de pouvoir montrer aux élèves un documentaire qui, nous l'espérons, les intéressera, dans sa forme comme dans son propos. De plus, en 2026, porter encore haut et fort le discours d'un art qui se vit collectivement et devient une porte d'entrée vers la rédemption nous a paru être essentiel. Le film n'est toutefois pas sans faille et pourra faire l'objet de multiples interrogations sur le rôle d'un cinéaste, d'un film, de l'art.

L'Aventure de Mme Muir de Joseph Leo Mankiewicz



Etats-Unis | 1947 | 1H37 | VOSTF

Genre : Drame, romance, fantastique

Écriture cinématographique : Prise de vue réelle, fiction

Interprétation : Gene Tierney, Rex Harrison, George Sanders, Edna Best, Vanessa Brown

En Angleterre, au début du XXe siècle, Lucy Muir, une ravissante et jeune veuve, décide de s'installer au bord de la mer avec sa fille et sa servante dans un cottage réputé hanté par le fantôme du capitaine Gregg. Loin d'être terrorisée, elle est au contraire fascinée à l'idée d'habiter avec ce fantôme. Un soir, il lui apparaît...

➤ **Mots clés :** Amour | Fantastique | Merveilleux | Rêve | Temps

Pistes pédagogiques

Arts

Les fantômes au cinéma : visible et invisible
L'art du tournage en studio

Humanités

Les récits fantastiques
Les récits d'aventures en mer

Langues et cultures

La société anglaise au début du XXème siècle
Les niveaux de langue en anglais

Citoyenneté et pistes de réflexion

La place des femmes dans la société et dans la littérature
L'indépendance des femmes

Références artistiques

Cinéma

Rebecca (Alfred Hitchcock, 1940)
Laura (Otto Preminger, 1944)
Fantôme à vendre (René Clair, 1935)
Shining (Stanley Kubrick, 1980)
L'Étrange affaire Angelica (Manoel de Oliveira, 2011)
Chaînes conjugales (Joseph L. Mankiewicz, 1949)

Littérature

Le fantôme et Mrs. Muir (R.A. Dick, 1945)
Le Fantôme de Canterville (Oscar Wilde, 1887)
La Chute de la maison Usher (Edgar Allan Poe, 1839)
La Légende de Sleepy Hollow (Washington Irving, 1820)
Le Horla (Guy de Maupassant, 1886)
Le Fantôme de l'opéra (Gaston Leroux, 1910)

Musique

Le Vaisseau fantôme (Wagner, 1843)

Peinture

Los Caprichos (Francisco Goya, 1799)

Le mot du comité

À nous fantômes ! Comme un sou neuf, le film de 1947 offre un brillant duo d'acteurs ! Fluide mise en scène, on se régale de frissons et de drôleries. En héroïne libre et optimiste, ignorante des superstitions et des codes, Lucy brave les vagues. Seconds rôles excellents, caricatures bien senties, valeur axiale de la parole, ce temps complice avec l'Au delà, est un bijou qui fête l'essence du cinéma. Les collégiens apprécieront ce Mankiewicz au doux féminisme sorti l'année où Monroe apparut !

Sylvie Torrès, enseignante de français - collège Jean Macé de Portes-Lès-Valence

Olga d'Elie Grappe



France, Suisse | 2021 | 1H27 | VOSTF (ADSME disponible)

Genre : Drame

Écriture cinématographique : Prise de vue réelle, fiction

Interprétation : Anastasia Budiashkina, Sabrina Rubtsova, Caterina Barloggio, Thea Brogli

En 2013, Olga, une gymnaste ukrainienne de 15 ans talentueuse et passionnée, s'exile en Suisse, pays d'origine de son père, après que sa mère a été menacée pour ses activités de journaliste politique. L'adolescente tente de faire sa place au Centre national du sport. Mais la révolte d'Euromaïdan éclate à Kiev, impliquant ses proches. Alors que la jeune fille doit s'adapter à son nouveau pays et préparer le championnat européen, la révolution ukrainienne pénètre dans sa vie et va tout bousculer...

➤ **Mots clés :** Amitié | Corps | Famille | Révolte

Pistes pédagogiques

Arts

Le corps en jeu : la représentation du sport dans l'art

Le cinéma-vérité

Entre documentaire et fiction : les images d'archives au cinéma

Humanités

La géographie de l'ex-URSS

L'histoire de l'Ukraine et Euromaïdan

Le rôle de la presse : informer sans déformer

Sciences et techniques

Le sport de haut niveau : sacrifices et rêves

Langues et cultures

L'Ukraine et la Russie : des cultures proches ?

Citoyenneté et pistes de réflexion

Liberté de la presse

Presse et média : le quatrième pouvoir ?

L'asile politique

Les représentation de genre dans le sport

Le sport et les compétitions internationales comme enjeu politique

Références artistiques

Cinéma

The Earth is blue as an orange (Iryna Tsilyk, 2020)

Maidan (Sergei Loznitsa, 2014)

Billy Elliot (Stephen Daldry, 2000)

Moi, Tonya (Craig Gillespie, 2017)

Pierre, feuille, pistolet (Maciek Hamela 2023)

Littérature

Les Regrets (Joachim Du Bellay, 1558)

Chroniques de Billancourt (Nina Berberova, 1928-1940)

La petite communiste qui ne souriait jamais (Lola Lafon, 2014)

Peinture

Le Parc des princes (Nicolas de Staël, 1952)

Programme ton film

Olga a été sélectionné par 200 collégiens drômois et ardéchois, de la 5ème à la 3ème, dans le cadre du projet Programme ton film.

Le film a été apprécié des élèves pour son immersion dans un centre pour jeunes sportives de haut niveau et le contraste apparent avec la réalité ukrainienne. Ils ont pu s'identifier au personnage d'Olga et saisir les enjeux des choix qu'elle aurait à prendre, sans toutefois être toujours d'accord avec elle !

Programmation 2026-2027

6/5ème

Trimestre 1	<i>Phantom Boy</i> , Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli
Trimestre 2	<i>Edward aux mains d'argent</i> , Tim Burton
Trimestre 3	<i>Les Racines du monde</i> , Byambasuren Davaa

4/3ème

<i>Tehachapi</i> , JR
<i>L'Aventure de Mme Muir</i> , Joseph Leo Mankiewicz
<i>Olga</i> , Elie Grappe

Retrouvez toutes les informations sur collegeaucinema.les-ecrans.org

Contacts

Coordination générale

Barbara Cornuau - Association Les Ecrans
college@les-ecrans.org

Conseillère cinéma à la DAAC Grenoble

Céline Lasserre - Celine.Lasserre@ac-grenoble.fr

Coordination - Département de l'Ardèche

Gabriella Melo - gmelo@ardeche.fr

Coordination DSDEN Ardèche

Cécile Boddaert - ce.dsden07-cm-pedago@ac-grenoble.fr

Coordination - Département de la Drôme

Olivier Frette - ofrette@ladrome.fr

Coordination DSDEN Drôme

Emmanuel Sinic - emmanuel.sinic@ac-grenoble.fr

Collège au cinéma est un dispositif porté et soutenu par

